

LE REFLET

BULLETIN SECTORIEL



Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec
Secteur J de l'AREQ (CSQ)- Beauce-Etchemins au service de 1100 membres

Volume 21, numéro 4

Avril 2014

DANS CE NUMÉRO :

<u>Conseil sectoriel</u>	<u>2</u>
<u>Assemblée générale</u>	<u>3</u>
<u>Ordre du jour : AGS</u>	<u>4</u>
<u>Propos du rédacteur</u>	<u>5</u>
<u>Mettre sa vie entre ()</u>	<u>6</u>
<u>Le travail invisible</u>	<u>7</u>
<u>Ces hommes...</u>	<u>8</u>
<u>Calepin</u>	<u>9</u>
<u>Aînés, infos</u>	<u>10</u>
<u>Gaston, poème</u>	<u>11</u>
<u>Jardinage</u>	<u>12</u>
<u>Environnement</u>	<u>13</u>
<u>Chronique littéraire</u>	<u>14</u>
<u>En suivant le fil</u>	<u>15</u>
<u>Paélé, Moulin</u>	<u>16</u>
<u>Puerto Vallarta 1/2</u>	<u>17</u>
<u>Puerto Vallarta 2/2</u>	<u>18</u>
<u>Décès</u>	<u>19</u>
<u>Assurances, 23 mai</u>	<u>20</u>



Toujours mieux vous servir

MOT DU PRÉSIDENT SORTANT GILLES POULIN

Pour notre secteur, l'année qui tire à sa fin s'est déroulée sous le signe de la croissance de votre participation active et significative. Votre présence permet de soutenir votre conseil, de le stimuler à mieux vous servir en présentant des activités variées et nourrissantes.

Notre plate-forme Internet, avec son espace client, nous donne l'occasion de nous exprimer et d'apporter notre grain de sel qui donne une petite saveur aréquiennne. Avec ce moyen de communication, nous rejoignons presque les deux tiers des membres.

Du côté des présences aux activités, nous ne pouvons que nous réjouir. Depuis plus de 3 ans, il y a une augmentation; c'est signe que nous sommes sur la bonne voie et que nous répondons à vos attentes.

Du côté de votre conseil sectoriel, nous éprouvons toujours du plaisir à nous rencontrer mensuellement pour régler les affaires courantes, partager les responsabilités et préparer les activités.

Dans le dernier Reflet, je faisais allusion à l'importance de prendre soin de soi. Dernièrement, un membre me disait ceci : « Je réalise l'importance de m'occuper de moi-même d'abord, car c'est plus facile, par la suite, de porter attention aux autres. »

Je me permets, avec ce dernier Reflet de la présente année, une suggestion qui me vient d'une membre : « Chaque jour, me disait-elle, je m'organise pour poser un geste de bonté et, de préférence, envers une personne aînée ». Quel beau témoignage en ce début de printemps!



Le Reflet paraît
quatre fois par
année : août -
novembre - janvier
- avril.
Bonne lecture!

Jacques Rancourt,
rédacteur

Convention de la Poste-Publication
No: 40040492

Retournez toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
1115, 133^e Rue
Saint-Georges (Québec) G5Y 2R9

CONSEIL SECTORIEL DE L'AREQ 2013-2014

PRÉSIDENTE

Délégué au Conseil régional
Délégué au Conseil
provincial

Poste à combler

1^{re} VICE-PRÉSIDENTE
Reflét, réseau privé et site
Web

JACQUES RANCOURT
418-228-8525
jacques.rancourt9@gmail.com

2^e VICE-PRÉSIDENTE
Sociopolitique
Fil d'Ariane

RICHARD MERCIER
418-625-3365
rmercier@sogetel.net

SECRÉTAIRE

MARTINE MORIN
418-228-7836
morinmartine@cgocable.ca

TRÉSORIÈRE

CLAIRE-ESTELLE GILBERT
418-594-6992
clesgi@globetrotter.net

CONSEILLER (1)
Assurances, indexation et
retraite

JACQUES R. CÔTÉ
418-383-3994
jac.cote@sogetel.net

CONSEILLÈRE (2)
Condition des femmes
Laure-Gaudreault et presse

LIANE LOIGNON
418-228-0358
linon@cgocable.ca

AUTRES RESPONSABLES

Environnement

GINETTE DEBLOIS
418-227-6129
ginette.deblois54@gmail.com

Condition des hommes

Poste à combler

CHAÎNE ÉLECTRONIQUE **ROLANDE VAILLANCOURT**
418-594-8033
areqbe1@gmail.com
areqbe2@gmail.com

CHAÎNE TÉLÉPHONIQUE **SUZANNE LOUBIER**
418-228-8037
marie.france50@hotmail.ca

Anniversaires des 75 ans et + **FRANCINE ROY**
418-774-9546
l.lemieux@sogetel.net

Publipostage

ANDRÉE LESSARD
418-228-8525
andree.lessard3@gmail.com

Correctrice du Reflet

GENEVIÈVE ROY
418-228-3504
genroy@hotmail.com

Photographe

GUY ROY
418-228-3172
guyroy@cgocable.ca

Assemblée générale sectorielle 2013



CALENDRIER EXPRESS

7 mai : Assemblée générale sectorielle

Envoyez votre coupon de la page 3
avant le 28 avril

21 mai : Assemblée générale régionale

29 mai : Conférence jardinage

2 au 5 juin : Congrès national à
Sherbrooke

17 juin : Fête des aînés (75 ans et +)

12 août : Sortie régionale cf. p. 10

Artistes : nous voulons contempler vos œuvres le 7 mai.



Notre site Web

<http://areqbe.org>

Notre réseau social

<http://areqbe.ning.com>

*Les idées et les opinions exprimées dans Le Reflet
n'engagent que les personnes qui les ont rédigées.*



CONVOCACTION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SECTORIELLE DE L'AREQ

(Secteur 03–J, Beauce-Etchemins)

Le mercredi 7 mai 2014, 14 h 30 (accueil à 13 h 45)

Club de golf de Beauceville – salle René Bernard
721, route du Golf, Beauceville

Un rendez-vous à ne pas manquer

C'est plus qu'une assemblée générale.

C'est un repas délicieux. Nous avons
choisi le meilleur.

C'est le plaisir d'échanger entre nous.

C'est l'occasion d'apporter cravates et
soutiens-gorge.

C'est une magnifique exposition.

Lisez l'ordre du jour à la page
suivante.

Repas gratuit pour les membres.



Envoyez votre coupon avant le 28 avril 2014.

Le coupon est disponible pour impression dans notre site <http://reflet.areqbe.org/>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SECTORIELLE AU CLUB DE GOLF DE BEAUCEVILLE (à envoyer avant le 28 avril)

Nom : _____ Accompagné(e) de : _____

Adresse : _____ Localité : _____ Code postal : _____ No de tél. : _____

(Courriel : _____)

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

MEMBRE = 15 \$ Autres = 30 \$ Mon chèque de \$ _____

(Remboursé à l'entrée pour les membres)

Faire le chèque à envoyer par la poste seulement au nom de AREQ SECTEUR BEAUCE-ETCHEMINS
3547, 20e Avenue, SAINT-PROSPER (Québec) G0M 1Y0

EXPOSITION (Indiquez ci-dessous votre participation)

J'exposerai : _____ J'accepte que mon œuvre aille à l'Assemblée régionale de Québec Chaudière Appalaches : _____

Je décris ce que j'exposerai et je serai présent : _____

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SECTORIELLE DE L'AREQ**(Secteur 03–J, Beauce-Etchemins)****Le mercredi 7 mai 2014, 14 h 30 (accueil à 13 h 45)****Club de golf de Beauceville – salle René Bernard****721, route du Golf, Beauceville**

- 1- Ouverture de l'assemblée (14 h 30)
- 2- Nomination de la présidence d'assemblée et de la secrétaire d'assemblée
- 3- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 4- Lecture et approbation des procès-verbaux du 9 mai 2013 et du 28 août 2013 (p. j. 1)
- 5- Présentation des rapports
 - a) de la présidence et autres collaboratrices, collaborateurs
 - b) de la trésorerie
 - c) des différents comités et dossiers :
 - i. Indexation et assurances
 - ii. Environnement et dossier sociopolitique
 - iii. Condition des femmes et Fondation L.-G.
 - iv. Table des aînés et condition masculine
 - v. Site web
 - vi. Journal Le Reflet et le blogue
- 6- Plan d'action 2011-2014 – réalisations 2013-2014 (p. j. 2)
- 7- États financiers 2012-2013 (p. j. 3)
- 8- Rapport annuel sectoriel 2013-2014 (p. j. 4)
- 9- Prévisions budgétaires 2014-2015 (p. j. 5)
- 10- Élections
 - a) Nomination de la présidence, de la secrétaire d'élections et de deux scrutateurs
 - b) Postes à combler : présidence, 2e vice-présidence, 2e personne conseillère, personne secrétaire
- 11- Questions diverses :
 - a) Congrès 2014 – 2 au 5 juin 2014 à Sherbrooke
 - b)
 - c)
- 12- Mot de la personne présidente et levée de l'assemblée.

Jacques Rancourt, 1^{er} vice-président
 Martine Morin, secrétaire

Une exposition de vos travaux en ART lors de l'Assemblée générale sectorielle vous intéresse? Alors lisez ceci.

Le 7 mai 2014, lors de l'Assemblée générale sectorielle, le conseil sectoriel aimerait exposer les travaux d'art réalisés par ses membres. Nous acceptons toutes les formes d'art : peinture, dessin, tricot, travail du bois, etc. Il n'y aura pas de jugement des travaux. Chaque exposant recevra un montant de 20 \$ pour sa participation.

Un tirage parmi tous les participants à l'exposition aura lieu; un premier prix de 75 \$ et une deuxième prix de 25 \$ seront accordés lors du souper.

Assemblée générale régionale

Les exposants qui le veulent peuvent accepter de présenter leur œuvre à l'Assemblée générale régionale qui aura lieu à Québec, le 21 mai 2014. Lors de cette assemblée, on fera voter les personnes présentes pour leur « Coup de cœur » parmi les œuvres présentées. Un petit comité compilera les votes. L'artiste dont l'œuvre recueille le plus grand nombre de votes reçoit 500 \$. C'est son œuvre qui sera remise à la personne gagnante lors du tirage.

Pour les 2^e et 3^e artistes, on remettra respectivement 200 \$ et 100 \$.

Pour toutes les personnes qui veulent exposer :

- 1- Je décide de présenter mon œuvre et serai présente/présent lors de l'Assemblée sectorielle du 7 mai 2014.

- 2- J'indique si j'accepte que mon œuvre aille à l'Assemblée régionale de Québec le 21 mai 2014.

- 3- J'indique ma participation et une description sur le coupon de la page 3.

Merci à tous les artistes et artisans du secteur.



PROPOS DU RÉDACTEUR

par Jacques Rancourt

Se réapproprier sa vie

Cela semble étonnant d'écrire qu'il faut se réapproprier sa vie alors que nous vivons la sublime aventure d'une personne retraitée. En me réveillant ce matin, j'ai fait un terrible constat. On passe sa vie à vivre pour. Oui, pour. Pour aller faire l'épicerie, pour laver le plancher, pour aller à l'hôpital, pour aller chez le dentiste, pour prendre sa douche, pour, pour, pour... Comment pourrait-il en être autrement. C'est sur quoi je m'épanchais longuement.

Sans devenir fou, peut-on porter une attention d'instant en instant aux tâches, aux expériences et aux rencontres de la vie courante? Jamais on ne m'a dit ou enseigné qu'il fallait que je mette de la conscience dans toutes les activités de ma vie aréquienne. Je dois alors comprendre et expérimenter par moi-même que le fait d'introduire de la pleine conscience dans tout fera ombrage à toutes ces pensées intruses qui fourmillent dans ma tête et qui s'interposent entre mon moi et ce qui se passe en réalité en ce moment. Je fis alors quelques pas dans ma chambre et je me suis dit que c'était tout un contrat à vivre, à réaliser.

Si je chasse toutes ces pensées venues d'ailleurs, il est évident que mon mental deviendra plus calme et plus attentif. Je constate qu'il est plus agréable d'être dans l'instant même que de se faire trimbaler par des pensées qui ne mènent nulle part.

Assez palabrer. Mettons en pratique cette découverte prodigieuse qui m'arrive alors que ma vie tire à sa fin. Faire la vaisselle. Voilà le test le plus simple qui se présente à moi. C'est une tâche ordinaire que les 7 à 8 milliards d'humains sur cette planète doivent faire trois fois par jour.



Toute une constatation, me dis-je. Je dois m'astreindre à ne pas me dépêcher pour passer à autre chose. Le fait de ne pas me dépêcher est déjà tout un défi en soi. Qu'est-ce qui serait mieux ou plus important que de laver cette vaisselle présentement? Je réalise qu'au moment où j'essuie mes plats, cela devient ma vie, mon instant présent. Je dois prendre conscience que cet instant de vie m'appartient totalement, que cet instant m'est unique.

Si je rate ce rendez-vous avec la vie parce que mon esprit m'amène ailleurs, j'appauvris mon humaine existence. Je prends donc chaque tasse, chaque assiette, chaque fourchette comme elle vient, conscient des mouvements de mon être quand je la tiens, la frotte, la rince, conscient du souffle et du mouvement de mon esprit tout présent dans mes moindres gestes.

Je venais de mettre en pratique le terrible constat fait le matin assis sur le bord de mon lit. Je réalisais que ce que je venais de faire avec ma vaisselle pouvait suivre une approche similaire avec tout. Faire tout avec tout mon être. Une présence consciente dans chaque instant de vie fait de rencontres, de gestes routiniers, d'activités nécessaires pour le mortel que je suis. Je venais de comprendre qu'habiter son corps, être présent à soi-même, c'est le retour à la maison, c'est vivre l'instant présent sans se soucier du passé ni du futur. Ce n'est plus supporter le temps, c'est être le temps, vivre la permanence de l'impermanence. Telle est ma condition humaine.



Mettre sa vie entre parenthèses

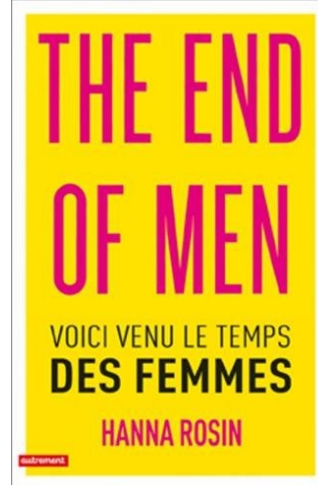
par Liane Loignon, responsable de la Condition des femmes

Depuis quelques semaines, j'ai mis ma vie entre parenthèses. Façon de parler! J'ai laissé derrière moi ma routine quotidienne, qui me pèse par moments, et les rigueurs d'un hiver qui se fait insistant pour m'accorder égoïstement du temps sous le chaud soleil de la Floride.

J'en ai profité pour réaliser des projets de lecture reportés depuis longtemps. Parmi ces projets, un me tenait particulièrement à cœur. Il s'agit de la lecture du livre **THE END OF MEN : VOICI VENU LE TEMPS DES FEMMES**, livre dont j'avais entendu parler par Guy Corneau lors de la conférence qu'il a prononcée en Beauce il y a quelque temps déjà.

Dans ce livre, l'auteure, Hanna Rosin, trace le portrait de l'« incroyable basculement social et culturel » auquel nous assistons « partout dans le monde et pour la première fois de notre histoire ».

Le livre commence par cette citation de Simone de Beauvoir : « D'où vient que ce monde a toujours appartenu aux hommes et que seulement aujourd'hui les choses commencent à changer? » Il est vrai que *Le Deuxième Sexe* a été écrit en 1949! La situation a évolué depuis, mais toujours est-il que « le patriarcat a longtemps servi de principe pour organiser la société ». Les années qui ont suivi la Deuxième Guerre mondiale ont marqué un tournant. Les femmes ont pris leur vie en main. Elles se sont instruites, leur avenir professionnel a pris une grande place, elles se sont émancipées économiquement. Une nouvelle forme de matriarcat est apparue dans laquelle la femme mène de front la vie familiale et un emploi à l'extérieur. Selon Hanna Rosin, « ... mieux que les hommes, les femmes de notre génération se sont adaptées à la restructuration de l'économie. »



Dans la conclusion de son livre, elle dit : « Depuis un siècle, les femmes ont fait la preuve qu'elles étaient capables de s'adapter, de se réinventer et de se plier aux exigences de leur époque. Cette flexibilité est aujourd'hui la clé de la réussite. Il semblerait que les hommes, eux, soient moins malléables, plus rigides. » Toujours, selon elle, les hommes devront apprendre à « élargir leur définition de la virilité ». Celle-ci était souvent associée à la force des muscles, à la figure d'autorité, aux rôles de chef de famille et de pourvoyeur; elle glisserait plutôt vers une certaine flexibilité, une ouverture d'esprit et une capacité de faire face à des temps difficiles.

Si la situation des femmes s'améliore un peu partout dans le monde, il faut se rappeler que leur longue marche vers l'égalité n'est pas terminée.

Vous me direz : « Quel rapport existe-t-il entre le titre et le contenu de ce texte ? » C'est que bien souvent, des femmes devaient accepter de mettre leur vie entre parenthèses que ce soit pour vivre une grossesse, une convalescence, pour accompagner un malade, prendre soin de quelqu'un de vulnérable, traverser une crise ou encore... pour relever un défi!

Dans quelques jours, la parenthèse va se refermer et je serai bien heureuse de réintégrer mon quotidien et mon environnement. C'est là que je suis le mieux finalement!
Bon printemps!



Journée nationale du Travail invisible

par Thérèse G. Légaré

La « Journée nationale de sensibilisation et de reconnaissance du Travail invisible (TI) », le premier mardi d'avril, fut proclamée par la Chambre des communes du Canada en 2010. Chaque année, plusieurs activités soulignent cette journée à travers le Québec et le Canada.

Qu'est-ce donc que le « Travail invisible »?

C'est un travail non rémunéré, à caractère social.

C'est celui qu'exercent les parents dans leur famille auprès de leurs jeunes enfants et celui qu'exercent les aidants naturels auprès des personnes non autonomes, malades, âgées ou invalides, qu'ils gardent à la maison. Leur travail invisible consiste donc à donner des soins physiques d'hygiène, d'alimentation, d'entretien des vêtements, de maintien d'un domicile pour les uns et les autres et à créer une atmosphère de vie propice au bien-être et à l'évolution psychologique et affective de chacun.

Le travail invisible est aussi exécuté par des personnes bénévoles, sous forme de support matériel, psychologique ou social : distribution de popote roulante, réparation de volumes à la bibliothèque, participation au conseil d'établissement de l'école, accompagnement d'une personne au bureau du médecin, au CLSC ou au centre hospitalier, aide à l'organisation des activités dans un centre d'accueil de courte ou de longue durée, don de son temps à des organismes communautaires de bienfaisance et d'entraide, etc.

Le travail invisible, c'est la somme de toutes ces heures travaillées gratuitement au bénéfice de la société.

Pourquoi le dit-on invisible ?

On le dit invisible parce que Statistique Canada n'en tient nullement compte dans le calcul de son produit intérieur brut (PIB). Le travail dans la famille n'est pas comptabilisé parce qu'il n'est pas rémunéré. Pourtant on sait que, si une tierce personne en était chargée, elle en retirerait un salaire.

Sur le plan du PIB il est ignoré : « Travail invisible! », mais pourtant bien réel. Il y a quelques années, Statistique Canada avait instauré dans ses formulaires de recensement, une question lui permettant de dénombrer les heures consacrées au travail social non rémunéré. Malheureusement, il a retiré ces deux questions l'an dernier.

Malgré des progrès continuels, ce sont les femmes qui assument encore la majeure partie du TI rattaché au soin des enfants. Le Régime d'assurances parentales a fait un pas vers la responsabilisation familiale des deux conjoints pour un meilleur partage du rôle parental. Les femmes renoncent souvent à des revenus de travail, au risque de s'appauvrir à court et à long termes. D'autant plus que l'application de l'équité salariale est loin d'être partout réalisée et que ce sont surtout les femmes qui en paient le prix.

Les gouvernements du Québec et du Canada ne pourraient-ils accorder aux travailleuses et aux travailleurs au foyer certaines mesures sociales comparables à celles actuellement consenties aux seuls travailleurs salariés, comme le droit de cotiser à la Régie des Rentes du Québec (RRQ) ou au Régime enregistré d'épargne retraite (REER) ? Ne pourraient-ils adopter des mesures favorisant la conciliation travail-famille pour les deux conjoints?

Cette 4e Journée officielle du Travail invisible attire l'attention sur l'importance du rôle des parents et grands-parents qui construisent le capital humain de la société de demain. Les aidantes et les aidants naturels dans notre société sont légion qui procurent à domicile bien-être et qualité de vie à leurs proches en ne comptant ni leur temps ni leurs efforts. Ils sont nombreux les bénévoles qui prêtent leurs talents à la vie communautaire de leur milieu ou qui supportent une cause humanitaire qui leur tient à coeur, sans attendre jamais de retour.

Chapeau! à tous ces parents, jeunes et moins jeunes, qui ne savent plus où donner de la tête, qui vivent leurs journées à cent milles à l'heure et qui arrivent à accomplir de petits et de grands miracles dans leur vie quotidienne. Chapeau! à tous ces bénévoles dont les services seront toujours aussi indispensables.

Note du rédacteur

Jacques Rancourt a accepté de rédiger un texte traitant de son humaine condition. Ce texte fera éventuellement partie d'un recueil portant sur la condition des hommes.

Ces hommes dans ma vie

par Jacques Rancourt

Mise en situation

On me demande un texte où je dois parler de ce que l'homme vit dans sa condition. On nous accuse tellement de ne pas exprimer nos sentiments, de refouler notre sensibilité, de ne parler que de choses concrètes qui font bâiller les femmes d'ennui ne se retenant à peine pour ne pas brailler. En levant un peu timidement le voile sur mon humaine condition, il sera facile de comprendre que je suis le prototype parfait de toute une génération d'hommes esseulés et refoulés.

Développement

Je suis un homme et j'ai 71 ans. Qui suis-je vraiment? Quels hommes ont façonné l'être que je suis pour le meilleur comme pour le pire? Ma vie aurait-elle été différente si j'étais né en 2014? Souvent, on répète que si l'on avait à revivre sa vie, on ne changerait rien au parcours vécu. Est-ce vrai? Il est si facile de vouloir embellir sa vie, de la voir en rose ou en noir ou de ne rien voir du tout de peur d'ouvrir un couvercle qui fait justement peur.

En me pointant le nez dans cette contrée terrestre, déjà quatre hommes étaient installés depuis un certain temps dans la maison qui devenait la mienne. Trois frères et mon père et une seule femme, ma mère parmi ces cinq hommes désormais. Cette femme décida dès ma naissance quel serait mon futur destin : devenir le prêtre de la famille. Pour être bien certaine que telle serait ma légende personnelle, elle me donna comme autre nom celui du curé de la paroisse.

Comment un petit être sans défense pouvait-il offrir une défense vaste à cette invasion dans son intimité, dans cette atteinte à sa liberté de choix? Je vois maintenant avec le recul qu'inspire une certaine sagesse que cette pseudo-prêtrise concoctée par une mère bien intentionnée m'a coupé d'une fratrie véritable avec mes autres frères puisqu'ils voyaient en moi un être déjà auréolé, un être inatteignable, car destiné à être un intermédiaire entre Dieu et les pauvres humains.

Quelques mois après ma sainte et sacerdotale naissance, une petite sœur fit son entrée dans la famille. Cela a dû calmer un peu les ardeurs maternelles, mais comble du destin, quatre autres hommes vinrent rejoindre le futur prêtre ce qui accentua l'acharnement maternel qu'au moins le désigné deviendrait le consacré familial.

Finalement, une autre petite sœur vint clore les accouchements à répétition téléguidés par le curé de la paroisse qui veillait au grain. Ma petite enfance baigna dans un monde masculin, un monde d'hommes. Mes journées tournaient autour du travail à la ferme, de l'école, de la prière.



Vint le jour où il fallait concrétiser cette vocation. Ce fut alors l'entrée au séminaire de Saint-Georges, un monde d'hommes, de curés et d'autres jeunes qui se faisaient endoctriner pour devenir, si possible, des prêtres puisque tel était le but premier de cette institution : fabriquer des prêtres pour « éternaliser » cette Église où en dehors d'elle, il n'y avait pas de salut possible.

J'ai donc vécu dans un monde d'hommes durant mon enfance et mon adolescence. Les femmes étaient peu présentes et vues comme des dangers potentiels pour ma vocation. Personne ne me confronta pour remettre en question ce chemin tracé d'avance par ma mère. Personne... Arriva ce qui devait arriver : j'entrai chez les Jésuites et la sortie se fit sept ans plus tard alors que j'arrivais à la trentaine. Presque trente ans à vivre dans un monde d'hommes. Je me rappelle avec horreur ces deux années de noviciat où je n'ai vu aucune femme poindre à l'horizon. Même assister au mariage de ma sœur me fut refusé. Des hommes, uniquement des hommes tous pognés, probablement là pour des motifs inavouables.

Ai-je vu mon père exprimer des mots de tendresse envers ma mère? Jamais. L'ai-je vu la prendre sur ses genoux et lui susurrer des mots d'amour? Jamais. Ai-je entendu les prêtres nous parler de la beauté et de la grandeur féminines? Jamais. Est-ce que mon père m'a déjà dit combien il m'aimait? Jamais. La poésie, le romantisme, les confidences : une cruelle absence.

Ma vie aurait été différente si j'avais eu sur mon chemin des hommes capables de pleurer, d'exprimer leur intériorité, capables d'une véritable écoute, des êtres créatifs et libres. Le jeune homme que je serais devenu aurait choisi un chemin où le meilleur de lui-même se serait révélé.

Conclusion

Cette condition des hommes sur laquelle on tente de palabrer est une entreprise où un psychiatre peut sombrer dans une déprime totale. Les hommes fuient comme la peste toutes ces tentatives de sortir des sentiments, de valser dans le lyrisme, de chuchoter des confidences provenant de son être recroquevillé sur lui-même. Il est condamné à s'étourdir par les travaux extérieurs, par des activités où l'introspection est nulle. Jusqu'à trente ans, j'ai vécu dans un monde d'hommes qui ont influencé le cours de ma vie intérieure. Je ne suis pas bipolaire, mais il y a une partie de moi-même qui n'est pas encore née. Il me reste peu d'années à vivre et, si la réincarnation existe, j'essaierai de me reprendre.



Votre calepin environnemental

par Patsy Gagnon, comité de l'environnement

Sollicitations par téléphone

Saviez-vous qu'il existe une liste nationale de numéros de communication exclus ? Si votre numéro de téléphone est inscrit sur cette liste, vous ne devriez plus être sollicités par téléphone sauf par les organismes exclus par la loi, dont les organismes avec lesquels vous avez été en relation depuis 18 mois.

Voici comment vous inscrire : par Internet à LNTE ou par téléphone au 1-866-580-362. À la suite de votre inscription, votre numéro apparaîtra dans les 24 heures sur la liste. Les télévendeurs ont 31 jours pour le retirer de leurs listes d'appel. Votre inscription est valide pour 6 ans.

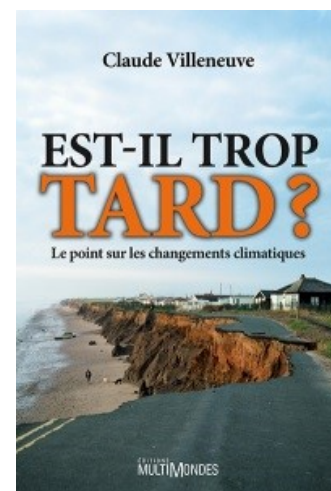
Source : Protégez-vous web, 3 octobre 2013

Les Cowboys qui plantaient des arbres

Le 10 mai prochain, les Cowboys Fringants présente un concert-bénéfice en association avec Le Jour de la Terre Québec et la Fondation David Suzuki. « Pour peu que la salle soit comble le 10 mai, ce sont 40 000 arbres... qui viendront enrichir la Ceinture verte de Montréal ». (Le Devoir, 13 déc. 2013).

J'entendais l'autre jour qu'à chaque fois que nous choisissons d'utiliser de la matière jetable (nappes, ustensiles, assiettes) lors de nos partys, nous faisons disparaître l'équivalent d'un arbre. Pensons à l'énergie nécessaire pour la production, le transport de cette matière ainsi que le site d'enfouissement près de chez nous où elle peut prendre la place d'un arbre pour au moins 500 ans.

Le printemps arrive avec les repas « à la cabane », de Pâques, des fêtes des Mères et des Pères et, à l'été, les partys piscine-barbecue. La même vaisselle jetable peut être utilisée à plusieurs reprises. Les invités partis, pourquoi ne pas la laver en se remémorant les bons moments de la journée. « À nos torchons pour sauver des arbres! »



Est-il trop tard ?

On nous parle beaucoup de changements climatiques. Mais qui dit vrai ?

Claude Villeneuve, biologiste québécois connu internationalement, s'intéresse depuis 35 ans aux sciences de l'environnement. Son dernier livre fait le point sur le sujet à partir de données scientifiques expliquées à l'aide de schémas et graphiques et du contexte politique. « Le sujet vous intéresse, vous voulez des faits! C'est un livre incontournable! »

Référence : Claude Villeneuve, Est-il trop tard ? Le point sur les changements climatiques, Éd. MultiMondes, 312 pages. (pour feuilleter ce livre : www.multim.com)



DÎNER POUR LES ÂÎNÉS (75 ans et plus)

Vous êtes importantes/importants et comptez pour nous; c'est avec plaisir que nous vous recevrons à dîner (accompagné si nécessaire)

Le mardi 17 juin 2014, à 11 h 30, à la Brasserie le Baril Grill

1390, boul. Dionne, Saint-Georges (secteur Ouest)

Vous recevrez, quelques semaines à l'avance, une lettre personnelle à ce sujet.

Le conseil sectoriel de l'AREQ Beauce-Etchemins



CONVOCATION

Les membres de l'AREQ Région 03, Québec-Chaudière-Appalaches sont convoqués à l'Assemblée générale régionale de l'association qui aura lieu le mercredi 21 mai 2014, au Centre récréatif de Saint-Henri, situé au 120, rue Belleau, Saint-Henri-de-Lévis, QC

9 h 30 Accueil et inscription (Dîner : inscription auprès de votre conseil sectoriel.)

10 h 00 Assemblée générale régionale

11 h 15 Point fixe : Ajournement pour la tenue de l'Assemblée générale de la Fondation Laure-Gaudreault

12 h 00 Dîner

13 h 30 Reprise de l'Assemblée générale régionale (Fin du vote sur le « Coup de Cœur »)

Le 40e anniversaire de la condition des femmes.

Université Laval : 15-16 mai prochain. On peut s'inscrire. C'est gratuit. Vérifiez avec le conseil sectoriel si vous voulez réserver une chambre dans les résidences d'étudiants. Plusieurs sujets très intéressants.

conditiondesfemmes.lacsq.org ou contacter le secrétariat CSQ 418 649 8888 ext. 3126 ou

martel.stephanie@csq.qc.net

Activité régionale 2014 en environnement

Lieux : Saint-Roch-des-Aulnaies (Seigneurie) et Saint-Jean-Port-Joli

Date : Le mardi 12 août 2014

Inscription : Ginette Deblois : 418-227-6129

ginette.deblois54@hotmail.com Aux frais de chacun = 15 \$



- 10 h : Arrivée et visite du moulin et du site de la Seigneurie, Saint-Roch-des-Aulnaies
- 11 h 30 : Départ vers St-Jean-Port-Joli
- 12 h : Dîner (lunch personnel) au Parc des Trois Bérêts
Escapades (facultatif) : à la marina et/ou observation d'alpagas
- 13 h : Division en 2 groupes
Groupe A : Visite de la ferme Les bisons Chouinard
Groupe B : Visite du Vignoble du Faubourg
- 14 h 15 : Division en 2 groupes
Groupe A : Visite du vignoble du Port-Joli
Groupe B : Visite de la ferme Les bisons Chouinard
- 15 h 30 : Retour

Donner une réponse avant le 7 juillet 2014

Nous encourageons le covoiturage. Si vous avez des places disponibles dans votre auto, nous l'indiquer si vous acceptez des passagers.

Itinéraire : Autoroute 20 jusqu'à la sortie 430

- 1- Tourner à gauche sur Chemin Castonguay jusqu'à la route 132
- 2- Tourner à gauche sur la route 132 (Route de la Seigneurie)
- 3- Poursuivre jusqu'au 525 de la Seigneurie (environ 0,5 km)
- 4- Tourner à gauche sur la Rue Pierre De Saint-Pierre

N.B. : L'activité aura cours beau temps, mauvais temps !

Une tranche de vie

Une lettre de Gaston Paquet

Je suis déménagé à Montréal le 31 août 2012. J'occupe le poste de supérieur régional pour ma communauté. Du bureau, de la paperasse, de la correspondance... Dans le moment, avec une équipe, je prépare le déménagement de la communauté où j'habite. La maison est un peu trop grande pour les sept religieux qui l'habitent. Beaucoup de « papiers à faire »... les acheteurs, le notaire, les exigences de la ville et tout le tralala.

Quant à mon expérience avec les scouts de Saint-Georges, une merveilleuse équipée, près de 40 ans avec des jeunes de qualité, disciplinés, volontaires. Peu de comparaison avec les élèves de nos écoles... Ces filles et ces gars veulent apprendre, se sociabiliser, protéger l'environnement, etc. Tous et toutes adorent vivre dans la Nature pour laquelle ils ont un très grand respect. Je me suis occupé surtout des gars et des filles de 12-14 ans, bien entendu, avec une équipe d'hommes et de femmes formée pour ces ados. Dans le scoutisme, l'ÉQUIPE est une force majeure. Beaucoup reste à dire sur le développement de la DÉBROUILLARDISE chez cette clientèle. Et puis la B.A. journalière, discrète, une autre marque de commerce connue universellement. Présence scoute dans le monde à l'heure actuelle, tout près de 30 millions.

La philosophie de B.P., Baden-Powell, le fondateur des scouts, en 1907, envoûte encore les jeunes d'aujourd'hui, pourvu qu'on l'adapte à notre culture 2014. Les 10 lois scout de Baden-Powell sont un petit code en or pour la formation de la jeunesse. Une vraie perle, un cadre idéal pour orienter nos jeunes « qui veulent aller de l'avant »... Ayant débuté dans le Scoutisme vers 1975, j'y ai accentué ma présence avec eux comme bénévole retraité. D'abord chef de groupe, animateur des Éclaireurs 12-14 ans, aide aux autres lors des divers camps d'été. Formateur des animateurs et des animatrices pour le District Rive-Sud Beauce, secrétaire et membre du Conseil de gestion du groupe de Saint-Georges. Responsable de l'entretien et reboisement de la Terre des scouts de Saint-Georges, etc. En somme, faire de l'animation scoute c'est, à mon sens, un bénévolat parfait pour un enseignant-éducateur. Un travail valorisant, épanouissant, qui nous comble et nous garde le cœur jeune.

Une part de mon temps libre était aussi occupé par du bénévolat à la Saint-Vincent-de-Paul, de la participation à la chapelle d'adoration, un scout-pouce aussi à mes frères Chevaliers de Colomb; enfin, participation active au Conseil régional de ma communauté, les Frères de la Charité.



Lembranças brasileiras

Par Jacques Rancourt

Tous les jours elle se pointait
À la même heure à notre porte
Dans l'espoir souvent heureux
De cueillir nos restes de table

Valderys elle se nommait
Au visage d'ange aux yeux tristes
Affamée comme pas une
Tout comme sa pauvre famille

Si je quittai jadis le Brésil
Si je perdus ma vocation
Si s'en furent mes illusions
C'est à cause du ventre affamé
De la petite Valderys ma soeur brésilienne

Ma mauvaise conscience jésuitique
Ne pouvait se refaire une virginité
Abreuvé que j'étais si abondamment
Aux mamelles de la riche Compagnie

Qu'aurais-je foutu comme sauveur nordique
Dans le pauvre Nordeste brésilien
L'image des pauvresses de Juazeiro do Norte
Les masures dévastées de Cortes
Autant de clous qui fermentent
À tout jamais le tombeau
De mes candides illusions

Les milliards de la guerre des USA
Pour défendre son accès à l'or noir
Donneraient enfin une table
À nos millions d'humains affamés
Mais de cela les USA s'en foutent
Éperdument



INVITATION CONFÉRENCE JARDINAGE

De beaux mariages et l'association des plantes

par Ginette DeBlois

À deux reprises, j'ai eu la chance d'écouter M. Gilles Paradis, surnommé Monsieur Compost. Au cours de ces quelques heures, à savourer ses propos, j'ai découvert un homme habité par une passion incommensurable pour la végétation et aussi très sensible à la protection de l'environnement. J'ai donc voulu partager cette précieuse ressource avec tous ceux qui, comme moi, ont hâte de replonger les deux mains dans la terre.

Vous êtes donc invités à participer à sa conférence DE BEAUX MARIAGES. À l'aide de plusieurs photos, dans son langage très coloré, il nous présentera de belles associations de plantes. Cet homme, retraité depuis de nombreuses années, nous donne l'exemple que jardiner nous garde en forme et nous énergise pour avancer en âge sereinement.

<http://www.monsieurcompost.com/>



Gilles Paradis

Quand? Le jeudi 29 mai 2014, accueil à 10 h 30 et conférence à 10 h 45

Où ? Au Baril-Grill, boul. Dionne Saint-Georges

Dîner sur place à 12 h

Coût incluant le dîner : 10 \$ pour les membres et 15 \$ pour les non-membres.

Suggestion à 13 h : faire la tournée du musée des lilas de l'Île Pozer et du parc Veilleux.

Vous vivrez une expérience sensorielle unique parmi plus de 500 lilas différents qui parfument les sentiers. On y trouve des lilas en fleurs de la mi-mai à la mi-juin.

www.lemuseedeslilas.com

Au plaisir de vous y rencontrer.

Conférence jardinage et dîner

(Coupon à envoyer avant le **14 mai** à Claire-Estelle Gilbert)

Nom : _____ Accompagné(e) de : _____

Adresse : _____ Localité : _____ Code postal : _____

No de tél. : _____ Courriel : _____

MEMBRE 10 \$ AUTRES 15 \$ Mon chèque de \$ _____

Faire le chèque à envoyer par la **poste seulement** au nom de

AREQ SECTEUR BEAUCE-ETCHEMINS

3547, 20e Avenue, SAINT-PROSPER (Québec) G0M 1Y0



Suivi du projet « cravates et soutiens-gorge »

Par Ginette DeBlois

Lors de la Fête de l'amitié, vous avez eu la chance de constater la transformation de vos cravates en magnifiques sacs uniques. Certaines en ont même fait l'acquisition. À plusieurs reprises, on nous a demandé qui était si habile; alors, je vous la présente; il s'agit de la talentueuse couturière, madame Odile Rancourt. Elle est vraiment créative et sait bien agencer les couleurs. De plus, elle termine en les décorant avec des bijoux recyclés. Si vous avez besoin d'une excellente couturière, vous pourrez compter sur elle au 418 228-5743 (j'ai son accord).

Je vous partage l'idée intéressante d'une dame, elle lui fait fabriquer un sac pour ses enfants à partir des cravates de son mari. Cette dame me disait que chaque cravate représente un moment important dans leur vie; ainsi, le sac deviendra un témoin de souvenirs de famille. Vous pouvez faire comme elle en prenant rendez-vous avec Odile et en lui laissant vos cravates préférées; elle vous téléphonera lorsque le sac sera prêt. Vous l'obtiendrez pour 25 \$ s'il est de taille normale; sinon les plus petits pour IPAD seront à 20 \$.

Jusqu'à ce jour, nous avons ramassé près de 400 cravates grâce aux efforts de tous et 31 sacs ont trouvé preneur.

Nous poursuivons toujours la cueillette de soutiens-gorge et, jusqu'à présent, nous en avons récupéré 223. Donc, 223 \$ seront remis à la Fondation pour la recherche sur le cancer. Nous vous rappelons que nous avons différents endroits où vous pouvez déposer cravates, soutiens-gorge et bijoux usagés : LE SERRURIER RANCOURT 14905, 1^{re} Av. ou LES TISSUS DU QUÉBEC 11440, 2^e Av. ou Coiffure Lynda Blais 835, 17^e Rue, tous à St-Georges. Le Salon de coiffure Sylvio Paquet est aussi un dépôt et un endroit où vous pourrez acheter nos sacs au 3195, 120^e Rue, Saint-Georges. Dès la fin avril, vous pourrez aussi en acheter aux Serres Saint-Georges, situé au 18425, boul. Lacroix.

Nous vous remercions pour votre précieuse collaboration; chaque petit geste est important pour le sort de notre planète.

La Fête de l'amitié en photos





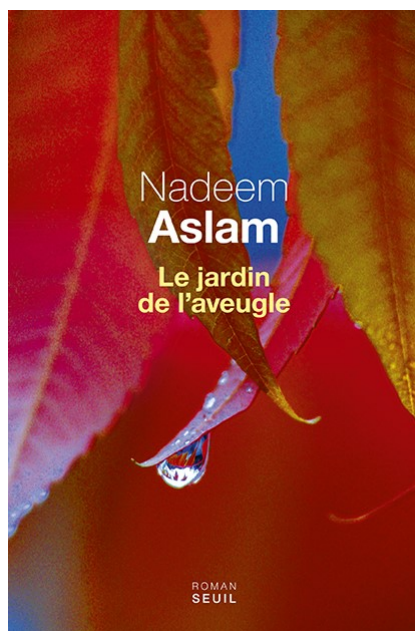
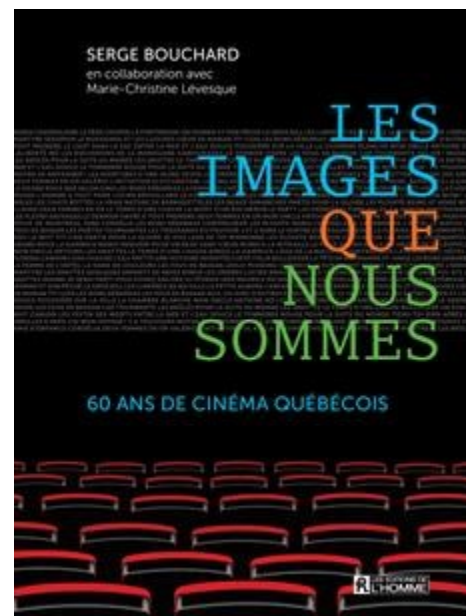
CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Par Jean-Guy Breton

Serge Bouchard – Les images que nous sommes – 60 ans de cinéma québécois – 271 pages – Les éditions de l'homme.

Voici un anthropologue qui a visionné le plus grand nombre possible de films québécois tournés entre 1940 et 2000. Sa tâche est d'interpréter les images qu'il a vues. Qu'on le veuille ou non, ces images et ces histoires sont le reflet de nos valeurs, de nos intérêts et de notre psychologie collective.

Ce livre magnifique comporte, bien sûr, des centaines d'images et les textes de Serge Bouchard scrutent notre québécity, avec ses grandeurs et ses misères. Par exemple, quel est notre rapport à la religion, la langue, le sexe, la boisson, l'amour, la pauvreté... etc.! On se rend compte qu'il y a des thèmes récurrents, mais ces thèmes collent justement à l'évolution de notre société et aux préoccupations du moment où ces films ont été tournés. Le cinéma devient ainsi notre mémoire vivante.



Nadeem Aslam – Le jardin de l'aveugle – Roman – 409 pages – Éd. Du Seuil.

Aslam est né au Pakistan, mais a émigré en Angleterre assez jeune. Ce roman est son quatrième, et il est déjà bien coté auprès des nombreux lecteurs de l'Europe.

Pour nous, nord-américains, ses histoires nous font découvrir le monde islamique, ses excès, ses pudeurs, l'intégrisme religieux sous toutes ses facettes. On découvre aussi la poésie et la sensibilité de cet univers si différent du nôtre.

Le jardin de l'aveugle raconte la guerre et ses horreurs, la haine sous-jacente envers l'envahisseur américain, les trahisons pour quelques dollars, mais aussi la vie quotidienne et ses couleurs, ses parfums, sa beauté même...!

Pour lecteurs avertis!

Quelques perles de lecture à méditer.

Celui qui ne se lasse jamais de crier sa joie de vivre n'entendra bientôt plus d'autres cris.

L'ignorant affirme, le savant et le chercheur doutent, le sage et le philosophe réfléchissent.

La pudeur et la décence résident dans l'esprit, pas dans l'habit.

En suivant le fil...

par Céline

Je suis entrée au mouvement en 2004 sur la pointe des pieds. Marie-Jeanne aussi d'ailleurs. Je pressentais qu'il me serait donné de vivre une belle aventure mais, comme je ne serais pas la seule concernée, je devais y aller sans bruit, avec douceur et discernement. Les jumelages sont toujours délicats. Connaît-on vraiment son vis-à-vis?

La pointe des pieds peut s'avérer très importante pour le ballet classique. Entrer au « Fil d'Ariane » m'a permis l'apprentissage d'une autre sorte de ballet : le ballet du cœur. Les pas se font tantôt discrets, tantôt accentués, tantôt rapprochés, mais toujours ils tendent à libérer la tendresse, l'amitié et l'amour. C'est le cœur qui donne le rythme et la mesure. C'est le cœur qui apprécie la douce mélodie.

À une certaine période, je fus jumelée à deux personnes très signifiantes pour moi. La première fut Marie-Jeanne, prénom doux à mon oreille parce que c'est aussi celui de ma mère (décédée en 2011). La deuxième (décédée en 2013) fut tante Hélène (jumelage d'à peine 2 ans). J'étais choyée, j'étais comblée.

Quand le cœur bat, c'est la vie qui bat et, toujours, la vie nous propulse dans l'action concrète. C'est Saint-Jacques (celui de Compostelle) qui nous dit que « la foi seulement, sans les œuvres, est stérile ». Je continue de croire au mouvement, mais c'est dans le pas à pas quotidien, au fil des événements que je l'exerce, en tout respect pour Marie-Jeanne. Dans le concret, ça se résume à peu de choses, mais j'essaie d'y mettre de la qualité et de la saveur :

- Un appel téléphonique : « Comment allez-vous aujourd'hui? »
- Une rose à la Saint-Valentin, un lys à Pâques.
- Un dîner au restaurant.
- Un accompagnement à une activité de l'association ou à un concert.
- Un petit présent à Noël ou à son anniversaire.
- Un intérêt pour sa santé, son bien-être.
- Etc. Le cœur n'a pas de limites, mais sait s'ajuster aux diktats du respect de l'autre et de soi.

Dîner des aînés, juin 2013



Je peux dire aujourd'hui que je retire beaucoup pour si peu d'investissement :

- La joie de donner, même si c'est minime.
- Le plaisir de servir.
- Le lien tissé avec deux personnes de grande valeur.
- Le legs précieux de la sagesse émanant de personnes qui ont bien vécu et beaucoup aimé.
- Un sens accru de l'« ici et maintenant ».
- L'humilité de constater que j'ai fait et que je fais peut-être une petite différence dans la dernière tranche de vie de personnes devenues chères à mon cœur.

Selon moi, le « Fil d'Ariane » a vraiment sa place dans notre association. Je crois qu'il répond à un besoin à divers degrés. Les personnes plus âgées ne sont pas toutes des « Hélène » ou des « Marie-Jeanne ». Certaines ont beaucoup moins d'autonomie physique, morale et même financière. Certaines souffrent de solitude parce que les enfants sont trop occupés ou les ont carrément oubliées. Souvent, ces personnes se replient, cessent de lutter, abandonnent et creusent ainsi, de plus en plus, le fossé de l'isolement.

La solitude, l'isolement...

Il existe sans doute bien des moyens d'atténuer les souffrances liées à ces deux réalités et le « Fil d'Ariane » en est un. Il peut être, grâce à la musique du cœur, un refrain quelconque, une douce mélodie ou une symphonie réjouissante du genre de celle qui me nourrit.

Marie-Jeanne aura 98 ans en juillet. Je continue de goûter sa vivacité d'esprit, son ouverture aux autres et sur le monde, sa joie... À un âge où « le faire » est détrôné par « l'être », elle illustre bellement une merveilleuse façon de savourer la vie.



POURQUOI EST-CE SI IMPORTANT L'ÉVEIL À LA LECTURE ET À L'ÉCRITURE chez les 0 à 5 ans ?

par Ginette DeBlois, coordonnatrice pour PAÉLÉ
(Programme d'Aide à l'Éveil de la Lecture et de
l'Écriture pour le sud de la Beauce)

Le développement du goût de l'enfant pour la lecture et l'écriture débute dès la naissance.

La maison est l'endroit par excellence pour faire l'éveil à la lecture et à l'écriture.

Cet éveil lui permettra de développer son imaginaire, son vocabulaire et sa curiosité pour le monde qui l'entoure.

Plus l'enfant est en contact avec le monde de la lecture et de l'écriture, plus il a de chance de réussir à l'école. C'est à partir de gestes bien simples et à tous les jours que l'enfant entre dans ce monde. En voici quelques exemples, selon l'âge des enfants :

- Raconter souvent des histoires : en auto, au moment de la collation, au moment du coucher, etc.
- Laisser des livres, des crayons et du papier à la portée de l'enfant
- Fréquenter la bibliothèque municipale dès le très jeune âge
- Découvrir des lettres dans les pâtes alimentaires (soupe aux légumes)
- Découvrir des lettres sur les boîtes de céréales . . .

L'enfant apprend tout le temps : en jouant, en mangeant, en regardant un livre, en vous regardant . . . Comme grands-parents, nous avons un rôle très important.

Lors de différents événements, pensons lui offrir un livre, l'amener au Salon du livre, mettre en place un petit rituel nous permettant de nous retrouver seuls avec lui et lui lire une histoire. Ce sont là des moments où vous créez des ancrages de plaisir face à la lecture.

N'oubliez pas, ils ne sont jamais trop jeunes pour commencer.



Le Moulin La Lorraine de Lac-Etchemin : un endroit à découvrir

par Lyse Bégin

Si vous êtes comme moi, vous aimez certainement fréquenter les beaux endroits. J'aimerais vous inviter à découvrir le Moulin La Lorraine de Lac-Etchemin.

Ouvert en 2007, Le Moulin est un centre d'art offrant des activités artistiques et culturelles de grande qualité pour les jeunes et le grand public. Ce lieu d'exposition remarquable permet d'apprécier le travail de jeunes artistes créateurs de notre région et d'artistes de réputation internationale. Pas étonnant qu'il ait attiré plus de 3 000 personnes chaque année.

Érigé sur les fondations d'un ancien moulin (1860), le Moulin La Lorraine met aussi en valeur notre patrimoine. La visite permet d'apprécier l'ingéniosité des ancêtres, d'observer l'imposante roue à godets et son mécanisme. Le meunier fait même la farine devant nous. Instructif et intéressant pour tous.

Le Moulin... un bijou dans un écrin de verdure. En saison, on peut s'y promener tranquillement pour admirer les magnifiques jardins et voir les sculptures monumentales, dont «L'Arbre de Vie» de René Derouin. On y vient aussi pour faire un pique-nique ou lire les poèmes d'auteurs dans le sous-bois poétique ou pour prendre tout simplement un bon café.

J'espère vous avoir donné le goût de découvrir ce beau bijou des Etchemins. Je suis bien placée pour en parler, j'y vais souvent... j'habite juste à côté.

Puerto Vallarta ma destination “soleil” préférée

par Richard Mercier



Petit village de pêcheurs situé sur la Côte du Pacifique dans la Baie de Banderas, Puerto Vallarta est devenu célèbre lorsque Elizabeth Taylor et Richard Burton s'y sont établis, à la suite du tournage du film « La nuit de l'Iguane », sur la plage de Mismaloya en 1964.



Pont qui reliait les appartements de R. Burton et E. Taylor.

Aujourd'hui devenue l'une des stations balnéaires les plus populaires du Mexique, Puerto Vallarta compte une population de 190 000 habitants.

L'espagnol est la langue d'usage, mais beaucoup de Mexicains parlent anglais. La devise monétaire est le peso : 1 \$ cad. = 12 pesos.

C'est une ville qui a réussi jusqu'à ce jour à conserver son âme.

Depuis ma retraite, j'y séjourne six semaines au printemps. Je m'y loue un condo et je m'y sens comme chez moi et en sécurité. Je prends l'autobus pour aller faire mon épicerie (50¢) et je reviens en taxi. J'estime que le coût de la vie y est d'environ 25% moins élevé qu'ici.

Puerto-Vallarta bénéficie d'un climat tropical. De novembre à mai, les températures avoisinent les 26 à 32 degrés et il ne pleut pratiquement jamais. Ce que j'adore!

Puerto Vallarta ma destination “soleil” préférée (suite)

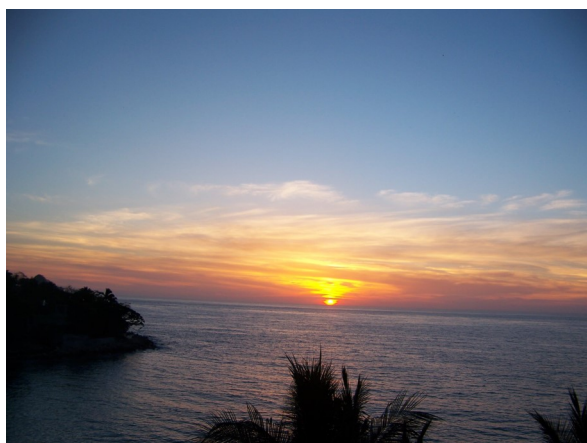
par Richard Mercier



Le cœur de l'action à Puerto Vallarta se trouve à Playa de los Muertos où se retrouvent les habitants comme les touristes. Les Mexicains adorent la mer et le sable. Cette étendue de sable doré part du sud de la rivière Cuale, qui sépare Puerto Vallarta en deux, pour s'étendre sur environ 1,5 km jusqu'à border au sud, la Zona Romantica. Celle-ci est située dans le vieux Puerto. On y retrouve de nombreuses boutiques et le samedi s'y tient un marché où l'on peut se procurer les produits du terroir. Les rues pentues sont pavées de pierres.

L'emblématique Malecón (la promenade piétonnière de 2 km au bord de mer) est l'attraction la plus populaire de Puerto Vallarta, tant auprès des touristes que des résidents, de jour comme de nuit. Cette promenade est bordée de restaurants et de boutiques ainsi que de magnifiques sculptures de bronze. Tous les soirs, il y a un spectacle gratuit et un feu d'artifices.

Depuis quelques années, Puerto Vallarta a son jardin botanique qui vaut le déplacement.



Il y a une marina et un quai pour les « Water Taxi ».

Finalement, les couchers du soleil sont magnifiques!

Pour moi, c'est un petit paradis!

De passage dans nos vies



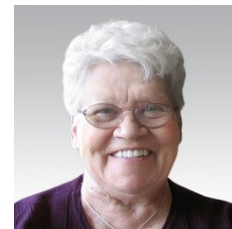
7 janvier 2014
ÉLOI CARON
Frère de Robert Caron
Beau-frère de Francine Pépin



14 janvier 2014
BERTRAND GIGUÈRE
Beau-frère de Claire-
Estelle Gilbert



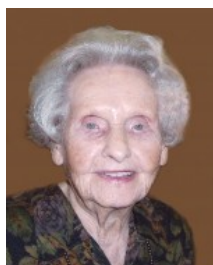
15 janvier 2014
CLAIRE-ANNETTE GAGNÉ
Mère de Yolande Gagné
Belle-mère de Nicole Bouchard



19 janvier 2014
THÉRÈSE PELCHAT
Mère de Marielle Boulanger



25 janvier 2014
ROBERT QUIRION
Frère de Doris, Anita et
Claudette Quirion



3 février 2014
MALVINA ROY
Mère de Francyne Poulin
Belle-mère de Yves Veilleux



7 février 2014
ADRIEN SAINT-PIERRE
Père de André Saint-Pierre



15 février 2014
MARIELLE JACQUES
Soeur de Olivette Jacques



18 février 2014
OVILA BOUCHER
Époux de Hélène Poirier



23 février 2014
GAÉTAN BILODEAU
Frère de Normande Bilodeau
Beau-frère de Mariette Vachon



26 février 2014
AURÉLIENNE POULIN
Membre
Soeur de Noëline Poulin



2 mars 2014
SYLVIE MAHEUX
Soeur de France Maheux



3 mars 2014
GABRIELLE
RODRIGUE DOYON
Fille de Julie Rodrigue



6 mars 2014
MONIQUE MERCIER
Mère de Hélène Lamontagne



7 mars 2014
ADRIEN LESSARD
Frère de Huguette Lessard



12 mars 2014
MARC-ANDRÉ POIRIER
Époux de Rose-Hélène
Arsenault

Nos condoléances aux familles qui ont perdu un être cher.



Connais-tu ton régime d'assurance collective?

par Jacques R. Côté, responsable

Question :

L'épouse de Jean est décédée il y a un mois. Elle était membre d'Assureq et détenait une protection d'assurance familiale Santé Plus. Elle bénéficiait également d'une assurance vie familiale choix 3.

- a) Jean est-il encore assuré?
- b) Que doit-il faire?

Réponse :

- a) Non
- b) Pour conserver sa protection, la personne conjointe doit communiquer avec la SSQ pour demander la trousse d'information afin d'adhérer à l'assurance dans les 90 jours suivant la date du décès de la personne adhérente, membre d'ASSUREQ.

Elle doit devenir membre d'ASSUREQ, membre de l'AREQ et paiera une cotisation. Elle deviendra membre associée. Elle n'aura pas à faire preuve de bonne santé.

Elle doit être admissible au régime public d'assurance-maladie de sa province de résidence, donc en règle avec la RAMQ.

N. B. : Elle sera éligible à l'assurance-vie si l'adhérent avait une assurance-vie et si elle était assurée en vertu de l'assurance-vie de la personne conjointe en protection familiale immédiatement avant le décès. Cependant, seul le choix 1 est disponible. Elle peut diminuer sa protection en tout temps, mais jamais l'augmenter

Un scandale qu'on ne peut plus ignorer

par Richard Mercier



Beaucoup l'ignorent, mais au Québec, près d'une personne sur dix vit « dans le rouge ». En tout, ce sont 750 000 personnes qui manquent cruellement de l'essentiel, qui sont obligées de faire des choix déchirants et qui vivent littéralement en situation de survie. La question se pose : comment pouvons-nous tolérer que ces personnes vivent dans de telles conditions ? C'est un véritable scandale dans une société aussi riche que la nôtre.

Le Comité régional d'action sociopolitique vous propose une activité sur les situations de pauvreté au sein de la population du Québec.

La rencontre sera animée par le Collectif pour un Québec sans pauvreté. Les participants seront appelés à vivre des expériences de pauvreté (jeux de rôles), dont Vivre sur la corde raide, liées à des situations où les personnages auront à traverser un mois sur la corde raide en résolvant différents problèmes en lien avec leur état de pauvreté. Puis à la période du dîner, nous serons invités à vivre un buffet des inégalités; plus spécifiquement à expérimenter la difficulté de se nourrir avec des revenus insuffisants. N'ayez crainte, en fin de compte, toutes et tous mangeront à leur faim.

Quand : Le vendredi 23 mai 2014

De 9 h à environ 13 h 30 (incluant le dîner).

Accueil : 8 h 30

Lieu : Auberge Québec (anciennement Auberge Sir Wilfrid)

3055, boul. Laurier, Québec, QC G1V 4X2 (Coin de la rue Lavigerie, près de l'Hôtel Plaza)

Coût : 10 \$ incluant le dîner

Fin des inscriptions : le vendredi 9 mai 2014
Inscription auprès de moi au 418-625-3365